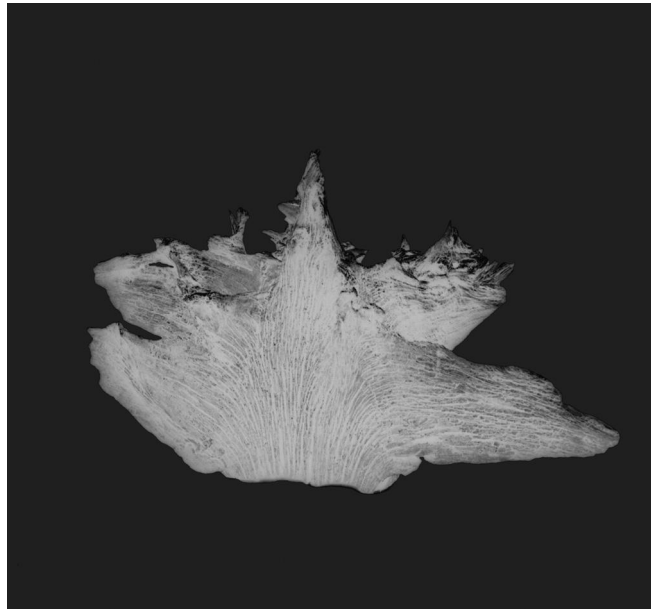


L'exposition en images 4 PASCAL CONVERT



auteur / artiste PASCAL CONVERT

TITRE *TOMBE POUR ANNA POLITOVSKAÏA*

MÉDIUM INSTALLATION (SCULPTURE COMPOSÉE DE DEUX STÈLES EN VERRE TRANSPARENT ET NOIR, 100X120CM, PIANO À QUEUE, SOUCHE DE CHÈNE PEINTE À L'ENCRE DE CHINE, ANNÉE 2007, production Conseil général du Val d'Oise / Abbaye de Maubuisson

TITRE :DIRECT INDIRECT III

Cachemars

2004

Dispositif video couleur son

Bande son: Bernard Lubat, André Minvielle

Commande du CNAP

Collection CNAP et MUDAM (Musée d'art moderne Grand Duc Jean, Luxembourg)

Photogrammes courtesy Pascal Convert

LIEU SALLE DITE DES RELIGIEUSES

Avec la création de cette pièce, Pascal Convert rend hommage à la journaliste russe Anna Politovskaïa, assassinée le 7 octobre 2006. Partant d'un portrait photographié par le photo-reporter Stanley Greene, lui-même ami de la journaliste et spécialiste de la Tchétchénie, Pascal Convert, avec la complicité de Davis Pons, imagier, et d'Olivier Juteau, maître verrier, a conçu et réalisé une sculpture en verre qui pose la question du devenir icône du portrait souvenir d'Anna Politovskaïa. A une époque où l'hyperconsommation des images produit un effet paradoxal d'effacement des visages l'artiste interroge notre capacité à produire de la mémoire.

Symboles d'une confrontation déchirante, un piano refermé et silencieux et une souche arrachée à la terre de Verdun, noire d'avoir été plongée dans un bain d'encre de Chine, accompagnent cette stèle. La pensée et la beauté du monde sont ici réduites au silence par

l'extrême violence des hommes. Il n'est plus question de fin de l'histoire mais d'une tragédie Russe qui continue par delà la chute du mur de Berlin.

Dans Direct-Indirect III, œuvre plus ancienne, une composition sonore au piano dialogue avec des images d'actualité et de catastrophes naturelles. Les premières images qui ouvrent ce vidéogramme ont été filmées par un reporter en Tchécquie. Un enfant debout au côté du cadavre de son grand-père est perdu dans le désastre qui surgit, Et il hurle ce que son grand-père lui a fait apprendre par coeur: son adresse. Son lieu de vie, c'est à dire sa généalogie. La généalogie est ce qui nous retient dans le monde des vivants, par delà le spectre de l'oubli. Elle est ce qui rend leur nom aux visages devenus anonymes.

Pascal Convert est né en 1957. Il vit et travaille à Biarritz.

"L'œuvre de Convert est cette souffrance, et comme celle de sa racine sous son tronc foudroyé. Il regarde les images, lui qui se dit orphelin des images, et il nous les rend, et nous montre que pour voir une image, il faut savoir la montrer : il faut savoir la rendre. Et la rendre au soi.

Etre orphelin des images, c'est être orphelin du monde, dit-il : rendre les images, c'est rendre le monde imaginable, et les rendre au monde où se peut le soi. Convert cherche le monde. Il cherche à rendre le monde au monde. C'est un artiste. Un homme de l'art. Et un homme effaré. C'est l'homme d'un art effaré." (Bernard Stiegler in *L'orphelinat des images. Pascal Convert, l'homme de l'art effaré* à paraître in Catalogue Pascal Convert MUDAM. octobre 2007

"La souche est un objet de *croissance* repliée trait sur trait. Ces traits sont des lignages, racontent des lignées. Ils sont comme les algorithmes affleurants, illisibles, d'une origine et d'une extraction. La souche, donc, est bien plus que le socle de l'arbre : elle donne surtout volume — turgescence — à sa racine, à sa bisexuelle matrice. Elle offre la condition d'un déploiement généalogique, elle *apparente* l'arbre, lui impose sa forme d'ascendance et de descendance. C'est une base d'évolutions futures, une condition vitale de possibilités encore inconnues. C'est une forme pour la parenté.

Mais c'est aussi une *excroissance*. Une forme qui dérange, qui excède tout schéma généalogique. Un nœud où la descendance, soudain, se boursoufle et se désidentifie. La souche serait ainsi comme l'inquiétante étrangeté de l'arbre : d'un côté, elle dit sa condition de familiarité parentale ; d'un autre côté, elle impose son isolement hors de terre comme une masse d'altérité radicale, une chose informe et, pour ainsi dire, viscéralement insupportable. On comprend que, dans *La Nausée*, Sartre ait fait de la rencontre avec une souche d'arbre le moment d'acmé de cette « maladie » que l'auteur — « seul en face de cette masse noire noueuse, entièrement brute et qui [lui] faisait peur » — nomme tout simplement « exister ». » (Georges Didi-Huberman in *La demeure, La souche*. éd. de Minuit 1999 pp 158 , 159).

"« Calme bloc ici bas chu d'un désastre obscur ». Le vers de Mallarmé désignait le poème lui-même, sa stupéfiante irruption dans le traintrain de la langue commune – « donner un sens plus pur aux mots de la tribu », son pouvoir de fracasser ce qu'il touche, son incompréhensible puissance. Il convient aux sculptures de Convert, à leur stupéfiante irruption dans la banalité des images, à leur force de pénétration, à leur scandaleuse étrangeté d'aérolithes." (Philippe Dagen)

Expositions

Exposition personnelle / MUDAM, Musée d'Art Moderne Grand Duc Jean, Luxembourg / septembre 2007

Le héros/ Exposition collective autour de la figure de Joseph Epstein / BNF / octobre 2007

Commande Publique de vitraux pour l'Abbatiale de Saint Gildas des Bois

Publications

Pascal Convert, Sculptures / édition MUDAM / textes de Marie-Claude Beaud, Philippe Dagen, Georges Didi-Huberman, Catherine Millet, Bernard Stiegler / septembre 2007

Joseph Epstein / un récit de Pascal Convert / septembre 2007

Film

Joseph Epstein / un film de Pascal Convert / 90 mn / production Pierre André Boutang, les Films du Bouloi / octobre 2007